

«Maintenant, j'ai envie de lire le livre en entier, même si les mots sont très difficiles.»

Gonçalo, suite à la venue d'Irena Brežná dans sa classe

Dans le but de faire connaître aux nouvelles générations les idées toujours stimulantes de Jean-Jacques Rousseau, qui a côtoyé les plus grands philosophes de son époque, l'entrée du parcours audiovisuel consacré à Rousseau est libre pour toutes les classes du pays. La hausse du nombre de visites dans la version jeune public témoigne de l'intérêt croissant des enseignants et des parents pour l'illustre Citoyen de Genève, si ce n'est pas de la part des enfants eux-mêmes. Que ce soit lors de la Journée internationale des musées ou le 28 juin, jour anniversaire de Rousseau, le public s'est montré particulièrement nombreux.

Afin d'accompagner les plus jeunes dans la découverte de cette œuvre, la MRL a proposé une animation pédagogique, conduite par la médiatrice Karin Rivollet, au 40 Grand-Rue ainsi qu'en établissement scolaire. Plongés dans le passé, les élèves du primaire genevois ont découvert, par des mises en situation pratique, le quotidien des Genevois du 18^{ème} siècle en même temps que les grands principes de la pédagogie et de la démocratie élaborés par l'auteur du *Contrat social*.

Les deux autres animations pédagogiques, à l'attention des élèves du primaire et du secondaire II, avaient pour but de sensibiliser les élèves à

la littérature contemporaine. Contournant pannes et pages blanches, c'est par la réécriture que les élèves étaient invités à découvrir les plaisirs de la langue. *Anagrammes, coupe et coupe et colle et drame*, animé par Anne-Catherine Pozza, a donné lieu à des textes hauts en couleur, dont certains ont été exposés au rez-de-chaussée de la MRL. L'animation de la poète Isabelle Sbrissa, *Détwittons tout! langues d'oiseaux*, était tournée vers le rythme, la musicalité et la tradition de la littérature expérimentale.



Irena Brežná et Lisbeth Koutchoumoff

Autre moyen de familiariser les élèves à la littérature contemporaine: leur permettre de dialoguer directement avec des écrivains. À l'occasion du festival *Écrire POUR CONTRE AVEC*, cinq rencontres ont été organisées. Erri De Luca a échangé avec des collégiens apprenant l'italien. Nicolas Couchepin et Boubacar Boris Diop se sont rendus dans un Cycle d'orientation. Enfin, Irena Brežná et Marie-Jeanne Urech sont allées dans des classes d'accueil. Souvent plus incisifs que leurs aînés, les jeunes ont adressé de franches questions aux artistes, lors de ces *libres échanges*.

La Maison de Rousseau et de la Littérature (MRL) a inscrit ses activités de l'année 2014 dans la continuité de la précédente: la part belle a été réservée à la littérature romande ainsi qu'aux textes explorant la musicalité de la langue.

Grâce à la générosité de ses invités, dans leurs débats et leurs échanges avec le public, la MRL a connu des soirées exceptionnelles. Les animations de médiation à destination des élèves du canton de Genève ont été développées: de nouveaux ateliers d'écriture ont été proposés ainsi que des rencontres avec des écrivains. Quant au parcours audiovisuel sur Jean-Jacques Rousseau, il a été fréquenté par un nombre plus élevé de visiteurs venus de l'étranger, et davantage de classes.

En ce qui concerne la préparation à l'agrandissement de la MRL – un projet sur six étages –, le travail du Conseil de Fondation a porté ses fruits. De nouvelles promesses de don pour les travaux de transformation du bâtiment ont été obtenues et l'État, qui mettrait l'immeuble à disposition, a délivré l'autorisation de construire.

C'est donc confiée que la MRL entre dans l'année 2015, une année qui s'annonce particulièrement riche. Parallèlement aux rencontres et animations égrenées tout au long de l'année, l'équipe de la MRL met en place la *Fureur de Lire*, dont l'organisation lui a été confiée pour la première fois par la Ville de Genève. Pour cette

édition, ce festival littéraire, gratuit et ouvert à tous, se fait itinérant; il se déroulera à la fin du mois de mai 2015. De plus, les programmatrices s'approprient à mettre en place une série d'événements hors les murs, en vue des travaux d'agrandissement du 40 Grand-Rue.



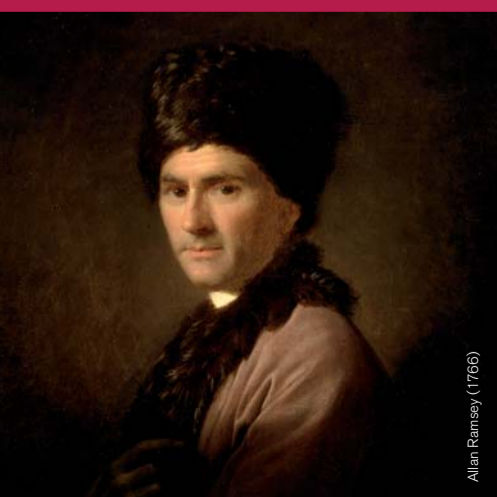
© Carole Parodi

UN RICHE TERREAU LITTÉRAIRE À FAIRE (RE-) DÉCOUVRIR

Genève fut de tout temps propice à l'émergence de grands textes. Le rôle d'une maison de la littérature est de mieux faire connaître cette histoire, en défendant les chefs-d'œuvre du passé, et de prêter une oreille attentive aux acteurs du monde littéraire d'aujourd'hui. Les écrits de Jean-Jacques Rousseau, référence devenue mondiale, ont été revisités à partir de son rapport à la maladie. L'analyse de passages clés a permis à Martin Rueff et Vincent Baras d'éclairer les rapports étroits entre l'histoire de la littérature et l'histoire de la médecine, dont les deux chercheurs

sont respectivement spécialistes. L'imbrication entre littérature et médecine a inspiré un autre grand récit imaginé sur les bords du lac Léman, un soir d'orage: *Frankenstein* de Mary Shelley. Toute la dimension dramatique de la relation entre le jeune savant et sa créature a été rendue aux dernières heures la Nuit des Musées, dans un spectacle d'Olivier Lafrance, directement adapté du roman.

La réflexion sur le contexte littéraire actuel, qui avait été lancée en 2013 avec l'accueil de responsables d'institutions littéraires de plusieurs pays européens, s'est poursuivie cette année par un double débat sur la critique littéraire, particulièrement stimulant: *Parole aux critiques!* Sept journalistes culturels, travaillant pour des médias de formats différents, ont réfléchi ensemble sur le rôle et l'impact de leurs chroniques, ainsi que sur l'avenir de leur métier. Ils avaient pour auditeurs et interlocuteurs privilégiés des auteurs – les membres de l'AdS (Autrices et Auteurs de Suisses), association partenaire de la soirée – dont les livres ont un besoin crucial de critique pour trouver leur chemin jusqu'aux lecteurs.



Allan Ramsay (1766)

Portrait de Rousseau

DONNER À ENTENDRE LA LITTÉRATURE

Romanciers, poètes, dramaturges, essayistes: les grands invités de la MRL continuent d'être les écrivains, dont le travail nourrit et renouvelle sans cesse la littérature. Cette année, une majorité d'entre eux venaient des quatre coins de Suisse romande; d'autres ont fait le voyage de plus loin. Si les textes demeurent au centre de la programmation, les événements ont pris différentes formes: lecture par l'auteur-e, entretien, spectacle ou table ronde.

L'année a débuté en compagnie de romanciers. Daniel Abimi et Francine Wölnich ont décortiqué la construction de leurs enquêtes. Michel Layaz a prêté sa voix à ce «pauvre type», rendant particulièrement attachant l'anti-héros de son dernier livre. Les lauréats des Prix suisses de littérature 2014, David Bosc, Roland Buti et Rose-Marie Pagnard, ont évoqué la place de l'histoire dans l'élaboration de leur prose savoureuse. Le premier a parlé de ses recherches sur les années de Gustave Courbet en Suisse et les deux autres ont levé le voile sur la part autofictionnelle de leurs récits.

Lorsque langue et poésie franchissent les barrières, le public applaudit chaque fois: que Pierre Queloz lise

des vers de son polar entièrement composé d'alexandrins, que Céline Minard adopte un langage lyrique et burlesque pour revisiter l'univers du Western américain ou que le grand Valère Novarina échange avec sa cadette Isabelle Sbrissa sur les «free sons du français». Le volet poétique de la programmation s'est achevé par une soirée réunissant Pierre Chapuis, Pierre-Alain Tâche et José-Flore Tappy. Ils ont retraversé leurs œuvres ainsi que celles de leurs aînés, Maurice Chappaz, Gustave Roud et Philippe Jaccottet. Leur dialogue sur les «amitiés poétiques» a ainsi été l'occasion d'un parcours, sensible, dans l'histoire récente de la poésie romande.

Outre des auteurs confirmés, la MRL a su mettre en avant de jeunes plumes: du très prometteur Édouard Louis, phénomène littéraire de l'année, à Guillaume Rihs, lauréat du Prix de la Société Genevoise des Écrivains 2014, en passant par deux classes d'élèves participant au projet *Romans d'école*. Ces derniers étaient accompagnés par Claire Genoux et Joseph Incardona, qui les avaient guidés dans l'élaboration de leurs romans collectifs.

ÉCRIRE POUR CONTRE AVEC : LES PLUMES DE LA LIBERTÉ

L'ouverture de l'art sur le monde et l'incroyable liberté qu'offre l'écriture, tels sont les points sur lesquels se sont accordés, enthousiastes, les treize invités d'*Écrire POUR CONTRE AVEC Les plumes de la liberté*. Pendant cette deuxième édition du festival de la MRL – qui se propose de faire dialoguer la littérature contemporaine avec l'esprit citoyen de Jean-Jacques Rousseau, penseur du *Contrat social* –, il a été question de l'écriture des

ter Boubacar Boris Diop et Eugène Ébodé: les massacres qui ont agité le Rwanda il y a vingt ans. Ils ont expliqué leur démarche et leur intérêt pour cette tragédie qui s'est déroulée à des centaines de kilomètres de chez eux. Ils ont offert un autre éclairage au débat entamé en 2013 à la MRL par Dorcy Rugamba et Roland Rugero, deux écrivains originaires de la région des Grands Lacs. Enfin, Youri Vinitchouk a clôturé le festival en exposant en toute franchise son point de vue sur l'actualité brûlante de son pays, l'Ukraine. C'est non sans humour qu'il a raconté s'être fait passer pour un traducteur d'abord, puis un poète du Moyen Âge, autant de subterfuges littéraires pour déjouer la censure à l'époque de l'URSS.

Pendant ce festival, il a également été question du rôle des maisons d'édition et des conditions de rétribution des auteurs, en particulier suite au prêt de leurs œuvres en bibliothèque, une question actuellement débattue en Suisse. Le public a quant à lui été invité non seulement à intervenir lors des rencontres, mais également à prendre la plume, lors d'un atelier d'écriture mené par Boubacar Boris Diop. Les textes de l'atelier ont par la suite été donnés à lire sur les murs de la MRL.

Des habitués mais également un nombre important de personnes franchissant le seuil de la Maison pour la première fois ont composé le public de ce festival, un public ému et captivé face à la franchise de ces auteurs qui soutiennent que leur travail peut changer le monde, en tout cas la façon dont on le perçoit. L'universalité de la littérature, comme s'il était possible d'en douter, était palpable. Lectures de textes d'une qualité remarquable, débats vivifiants menés dans plusieurs langues, fréquentation à la hausse: le bilan du festival *Écrire POUR CONTRE AVEC 2014* est excellent. Rendez-vous est d'ores et déjà pris à la mi-octobre 2015 pour la troisième édition!



Erri De Luca

conflits et du rôle particulier des écrivains, ainsi que de celui de leurs alliés à commencer par les éditeurs et les traducteurs. Différents contextes et plusieurs temporalités ont été comparés au cours de ces trois jours de rencontres. Devant une salle comble, Erri De Luca, parrain du festival cette année, a parlé de son parcours de militant ainsi que de la mémoire des années 1940 et 1950 qu'il explore dans ses récits. Sur cette difficile période de l'après-guerre, de quelque guerre qu'il s'agisse, sont également revenus Irena Brežná et Jérôme Meizoz. Pour leur part, Dominique Ziegler et Bruno Fuligni ont confronté leurs adaptations à la scène des discours du célèbre orateur et farouche pacifiste qu'était Jean Jaurès.

C'est à une histoire beaucoup plus récente qu'ont choisi de se confron-

S'ANCRER DANS UN RÉSEAU

La structure même de la MRL appelle à la mise en place de collaborations et de partenariats afin d'assurer une programmation riche et porteuse. La petite équipe est complétée par des bénévoles, des étudiants et une stagiaire. Plusieurs partenariats ont ainsi été renouvelés avec enthousiasme en 2014, tels que la Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF), la tournée des Prix suisses de littérature et la Nuit des musées de Genève. D'autres bases ont été posées avec des institutions et des festivals pour des événements qui verront le jour en 2015.

Signe que la MRL se fait connaître au-delà des frontières de Genève, l'une des co-fondatrices et membre

du Conseil de Fondation, Sylviane Dupuis, a été invitée à rédiger un article sur la MRL dans le numéro de décembre de la revue *Éducation permanente* et, dans ce cadre, à présenter l'institution à Zurich lors d'une soirée consacrée à la lecture. De même, la directrice Aurélie Cochet a exposé ses différentes activités aux dirigeants de maisons de la littérature venus de toute l'Europe, lors d'un colloque exceptionnel à Londres.

Ces échanges directs avec des pairs, qu'ils portent sur les problèmes rencontrés, les conditions offertes aux écrivains en résidence ou des idées de médiation, sont une source d'inspiration précieuse.



Geneviève Bridel, Pierre Lepori, Mireille Descombes et Ruth Gantert
Olivier Lafrance



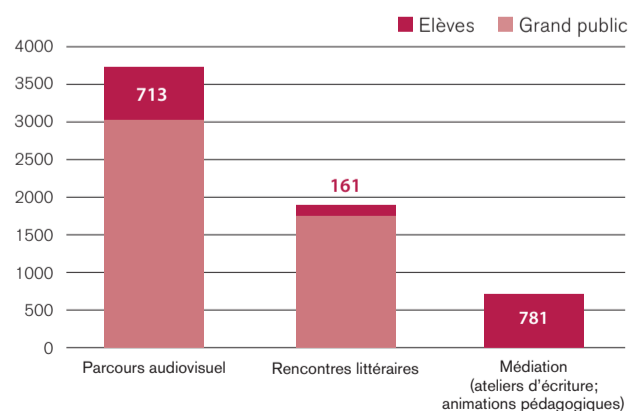
José Flore Tappy, Pierre Chappuis et Sylviane Dupuis



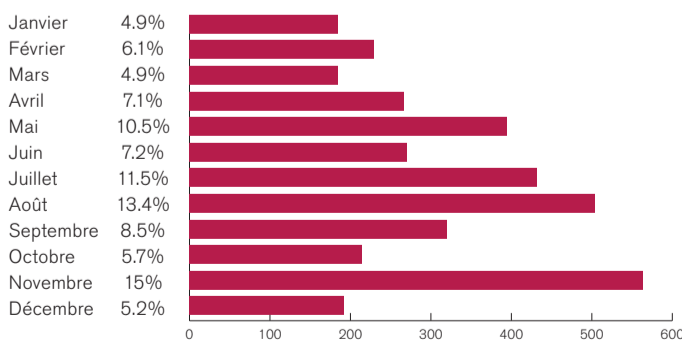
EN QUELQUES CHIFFRES

Fréquentation totale (parcours audiovisuel et événements)
6369 personnes ont fréquenté les activités, parmi lesquelles 1592 étaient des élèves, pour la plupart du Canton de Genève.

Activités de la MRL : fréquentation



Parcours audiovisuel : par mois



Parcours audiovisuel : par langue

